

médecins mettront en doute que la toxémie ne joue un rôle important et que les reins sont les principaux organes éliminateurs."

Il va sans dire que la malade sous l'influence de fortes doses de veratrum devra conserver une position horizontale, car la station debout changerait complètement les caractères du pouls. A dose massive, il peut y avoir des symptômes de collapsus : le pouls devient très faible, à peine perceptible ; il y a des vomissements, des sueurs froides, de l'abaissement de la température ; les extrémités deviennent froides : on remarque du vertige, obscurcissement de la vue, dilatation des pupilles, faiblesse musculaire extrême, respiration superficielle et lente, quelquefois somnolence, coma, et insensibilité avec respiration stertoreuse. Nonobstant ces symptômes alarmants, Bartholow dit qu'on remarque rarement des résultats fatals. "Une once de teinture, dit-il, a été prise sans causer la mort."

Chez les éclamptiques, il est préférable de donner le médicament en injection hypodermique, parce qu'on est plus certain de son absorption, et l'effet en est aussi plus rapide. L'extrait fluide de Squibb est meilleur et a plus de force que celui de Norwood. L'extrait de Squibb est employé à dose de dix à vingt minimes. D'après Jewett, deux doses (de 10 minimes) espacées de trente minutes suffiront dans la majorité des cas ; mais il préfère mettre la patiente d'emblée sous l'influence du Veratrum. On se guide sur le pouls pour l'administration du remède. Jewett prétend qu'on n'aura jamais de convulsions tant qu'on maintiendra les pulsations cardiaques en dessous de soixante à la minute.

"L'injection hypodermique de Veratrum, dit le Docteur Jewett, demande à peu près trente minutes pour arriver au maximum de l'effet voulu. Si l'on n'a pas atteint ce résultat dans cet intervalle de temps, on répètera l'injection à la même dose ou à dose plus petite, suivant la nécessité. Pour maintenir l'effet obtenu on n'a qu'à continuer le médicament à dose de cinq minimes à intervalle plus éloigné. Dans un cas désespéré, le professeur E. S. Bunker M. D. a donné jusqu'à quatre cents minimes d'extrait fluide de Veratrum Viride de Squibb, en injections hypodermiques pendant les six premières heures du traitement, et la patiente a guéri."

Le Docteur Mann, de Buffalo, conseille le Veratrum Viride quand le pouls est plein, bondissant et la tension artérielle comparativement élevée. "Il n'est pas utile, dit-il, quand on a traité une femme faible, malade, mal nourrie, avec un pouls rapide et petit, sans tension artérielle élevée."

Comme conclusion, on emploie le Veratrum Viride, parce qu'il est prompt dans ses effets ; parce qu'il abaisse la tension artérielle et ralentit le pouls ; parce qu'il fait transpirer abondamment et uriner beaucoup, et parce que, dit-on, il est sans danger.

Voici les conclusions du Docteur Jewett ;

1° Le Veratrum est un moyen inoffensif et extrêmement puissant :

2° C'est un agent éminemment maniable, le pouls étant un guide prompt et précis pour le dosage ;

3° Il est prompt dans son action, et facile dans son administration.